



Yves CASTAY

Avec les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne



Marc BRUNET

POUR EN FINIR AVEC CETTE SOCIÉTÉ POURRIE

La crise frappe tout le pays :

- un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer ;
- nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
- des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre ;
- notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour ;
- les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Dans la 9ème circonscription :

- ce sont les fins de mois difficiles pour des milliers de travailleurs payés au SMIC
- c'est l'ouvrière licenciée de la SESCOSEM qui n'arrive pas à retrouver du travail,
- c'est le travailleur immigré de la SAP de Peyrolles qui doit travailler 10h par jour pour toucher le SMIC et subir les brimades d'un patron-négrier,
- ce sont les fermetures d'usines : RAPIB, AIXIBA, DESESSART, et bientôt COQ,
- c'est le petit paysan de la campagne aixoise, qui pour survivre, en plus de son travail, se fait embaucher comme ouvrier agricole ou comme ouvrier d'usine,
- ce sont ces vieux travailleurs qui vivent dans l'isolement et la misère, et dont la société se débarrasse en les envoyant mourir à l'hospice de l'hôpital d'Aix,
- ce sont tous ces jeunes qui ont comme seuls débouchés, le chômage et le travail intérimaire,
- ce sont ces familles ouvrières de BEISSON, CORSY, la ZAC, la ZUP qui voient venir l'huissier.

Si pour les bourgeois, Aix est une « ville d'art » pour les travailleurs, c'est une ville de chômage, un désert industriel.

OUI LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE EST POURRIE

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même

à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Oui, le RPR (Rassemblement pour la Répression) de Chirac et de De Perreti, ainsi que le PR de Giscard-Barre et de Ferraud sont les ennemis des travailleurs des villes et des campagnes, et s'ils ont le culot de se présenter comme des hommes « nouveaux », des hommes du « changement » ils ne trompent personne. Oui, les licenciés, la répression, le racisme et la misère c'est eux et leur système capitaliste, et ils n'obtiendront pas une seule voix des travailleurs de la 9ème circonscription.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

Chez nous, le PS de Philibert, s'affiche « RESPONSABLE » comme sachant gouverner. C'est vrai, le PS a appris depuis longtemps comment nous exploiter. Il n'aspire qu'à une chose : participer encore plus à la gestion loyale du capitalisme en crise.

Dans notre circonscription, les méfaits des « gestionnaires » du PS sont bien connus :

- l'augmentation scandaleuse des impôts locaux, l'utilisation, comme n'importe quel patron du contrôle médical contre les employés municipaux, les liens du PS avec le patronat local -soutien au patron des TERMES, de la SAP de Peyrolles- les subventions qu'il apporte aux nostalgiques de l'Algérie française pour l'ouverture d'un centre d'information, l'utilisation de la répression contre les familles de la cité de transit de la Pinette en 72... Tout cela fait que les notables du PS sont totalement discrédités auprès des travailleurs.

Quant à L. FOULQUIER et aux dirigeants du PCF, eux se prétendent les garants du « vrai » changement. Ces dirigeants, (que nous ne confondons pas avec les militants de base) cherchent à utiliser le légitime dégoût qu'inspire aux travailleurs des notables du PS et de la droite pour mettre en œuvre leur projet de société.

Sont-ils les défenseurs des travailleurs ?

Alors qu'ils n'ont pas soutenu la longue lutte des mal-logés de la Pinette

Alors qu'ils ont toujours refusé de soutenir les luttes des travailleurs immigrés, pour la carte de travail et contre les marchands de sommeil.

Alors qu'ils ont affirmé lors de la grève de la SESCOSEM en Mars 77 que « La procédure de licenciement doit se dérouler légalement » (L. Marseillaise du 8 mars 77), pendant que les ouvrières se battaient contre tous les licenciements, légaux ou non.

NON, on ne peut faire confiance en un parti qui a deux visages ; qui s'oppose, ou dévoie les luttes dans un premier temps et qui par la suite tente par sa propagande de s'attribuer tous les mérites.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos

luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Dès luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est sur la base de cette volonté de lutte, contre le capitalisme et contre les fausses solutions de la gauche que l'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE se construira avant et après Mars 78, car les élections ne mèneront jamais au socialisme.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES, si nous nous présentons, ce n'est pas pour vous faire de belles promesses électorales, mais pour vous appeler à venir nous rejoindre, afin de construire L'UOP sur Aix et sa région.

Ensemble, coordonnons nos luttes d'aujourd'hui et préparons le socialisme de demain.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UOPDP :

CANDIDAT

Yves CASTAY

32 ans marié, 2 enfants est « Aiguilleur du ciel » à Aix. Militant syndical actif dans sa boîte, il a de plus participé au soutien à de nombreuses luttes sur Aix.

(La Pinette, lutte pour le logement et pour la carte de travail des immigrés, la SPECI, la SESCOSEM, DESESSART, SAP-BIANCONE...)

SUPPLEANT

Marc BRUNET

25 ans, est actuellement ouvrier maçon (en formation FPA) après avoir travaillé comme manutentionnaire à l'entrepôt SODIM (Z.I. des Milles) où il lutta contre les licenciements et contre les mauvaises conditions de travail.

CANDIDATS SOUTENUS PAR LES COMMUNISTES FIDELES AU MARXISME-LENINISME et à la PENSEE-MAOTSETOUNG

CASTAY - BP 84 - 13100 Aix-en-Provence

(vu les candidats)